DAILY SCIENCE
DÉCOUVREZ LA SCIENCE, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION "MADE IN BELGIUM"

L'HUÎTRE PLATE, DE RETOUR EN MER DU NORD

Publié le 31 juillet 2025

Jadis, l'huître plate (*Ostrea edulis*) était omniprésente dans le sud de la mer du Nord. Mais à cause de la surpêche, de la pollution et des maladies, cette espèce indigène avait presque complètement disparu de notre pays. Aujourd'hui, certains signes montrent que l'huître plate a entamé une reprise prudente. Cela est démontré, entre autres, par sa découverte dans des endroits inattendus, comme des ports et des parcs éoliens en haute mer.

Plages, ports, éoliennes offshores

Le fait que l'huître plate ait été retrouvée dans les eaux belges peut certainement être qualifié d'extraordinaire. Après des décennies d'absence, les biologistes marins ont découvert ces dernières années des spécimens vivants et des coquilles vides d'huîtres plates sur diverses sortes d'infrastructures humaines, y compris des instruments scientifiques. On trouve désormais également des huîtres plates dans les zones portuaires telles que Zeebrugge et Ostende.

De plus, les structures installées en haute mer, comme les fondations en acier des éoliennes offshores, offrent de nouveaux habitats où les larves d'huîtres peuvent se fixer. Des spécimens vivants et des coquilles fraîches d'huîtres plates ont également été retrouvés échoués sur les plages

de la zone côtière occidentale.

Francis Kerckhof et Dr Thomas Kerkhove de l'équipe de recherche « Écologie et gestion de la mer » (MARECO) de l'Institut des Sciences naturelles résument les récentes découvertes dans un article paru dans « De Strandvlo », le magazine du Groupe de travail naturaliste pour la faune et la flore marines belges (Strandwerkgroep België), et examinent les explications possibles. Ce qui est marquant, c'est que les nouvelles découvertes semblent être au moins en partie d'origine sauvage. Un retour au rythme de la mer.

Des supports et une meilleure qualité de l'eau

Étonnamment, le port maritime moderne est devenu un habitat propice à certaines espèces qui vivaient autrefois dans des récifs naturels. Les structures solides telles que les murs de quai, les pontons, les postes d'amarrage et les épaves de navires fournissent des substrats durs auxquels les larves d'huîtres peuvent s'attacher. De plus, un ralentissement du flux marin se produit souvent dans les ports, ce qui facilite l'installation des larves. La qualité de l'eau s'est également considérablement améliorée au cours des dernières décennies.

L'histoire est similaire pour les parcs éoliens offshore. Sous l'eau, les fondations se transforment en récifs artificiels qui attirent la vie, des étoiles de mer, des ascidies, des moules et… des huîtres plates. Les structures sont à peine perturbées, car la navigation et la pêche ne sont pas autorisées, tandis que des projets pilotes axés sur le rétablissement de l'huître plate garantissent davantage de larves dans l'eau. Il s'avère que c'est exactement ce dont une espèce comme *Ostrea edulis* a besoin pour reprendre sa place.

Disparition du littoral belge

L'huître plate a une histoire mouvementée en Belgique. Autrefois omniprésent dans le sud de la mer du Nord, c'était une icône culinaire. Jusqu'au début du XXe siècle, les huîtres étaient récoltées en abondance dans les bancs naturels de la mer du Nord et affinées dans des fosses à huîtres sur la côte, y compris à Ostende (la fameuse Ostendaise). Mais en raison de la surexploitation, de la perte d'habitat, de la pollution, mais aussi de l'introduction de maladies et du parasite de l'huître *Bonamia ostreae*, l'espèce a disparu des eaux belges.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, l'ostréiculture commerciale s'est tournée vers l'huître japonaise (*Crassostrea gigas*), plus facile à cultiver et moins sensible au parasite de l'huître. En conséquence, *Ostrea edulis* est tombée encore plus dans l'oubli, aussi en Belgique.

Programmes européens de réintroduction

« La redécouverte de l'huître plate n'est pas seulement intéressante sur le plan culturel et historique, c'est avant tout une histoire écologique. Après tout, l'huître plate est un élément essentiel de l'écosystème marin. Filtreuse, elle contribue à la clarté de l'eau, et ses récifs offrent un habitat à d'innombrables autres espèces. Là où il y a des huîtres, la vie sous-marine prospère. De plus, l'huître plate est une espèce indigène, elle a naturellement sa place ici et son rétablissement peut contribuer à la régénération marine de la mer du Nord », explique Francis Kerckhof.

Ce retour s'inscrit dans une tendance européenne plus large. Dans des pays comme le Royaume-Uni, l'Allemagne, les Pays-Bas et la France, des programmes de réintroduction ont été lancés pour rétablir l'espèce. Et des projets pilotes sont également en cours en Belgique, soutenus par des financements belges et européens.

Huître plate, Ostrea edulis © Jan Johan ter Poorten — http://www.spirula.nl/images/nl_soorten/marien/Ostrea_edulis.jpg, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1778266

Une ribambelle de questions

Pour les scientifiques, cette redécouverte est à la fois une opportunité et un défi. Pouvons-nous utiliser la surveillance et l'analyse ADN pour déterminer d'où viennent ces huîtres ? Sont-elles issues de populations reliques isolées ? Sont-elles arrivées par le transport maritime ou par les courants océaniques depuis des endroits où des projets de restauration sont en cours ? Ou bien encore les larves d'huîtres proviennent-elles d'une ostréiculture commerciale ?

Dans le même temps, ces nouvelles connaissances soulèvent également des questions politiques. Faut-il soutenir cette recolonisation naturelle ? Les ports ou les installations en haute mer, peuvent-ils être conçus expressément comme des structures respectueuses des huîtres ? Et comment éviter de répéter les mêmes erreurs du passé, comme la surexploitation ou une protection insuffisante ?

« Pour l'instant, le nombre d'huîtres plates est encore limité et il n'existe pas encore de populations importantes. Mais l'apparition spontanée d'*Ostrea edulis* à divers endroits est un signe encourageant. La mer nous montre que, si nous lui donnons sa chance, le rétablissement est possible. Dans ce contexte, chaque découverte sur la plage ou sur un quai est un petit rappel de la résilience de la nature », conclut Dr Thomas Kerkhove.